

## Interview Michel DAVILA

France 3 Midi-Pyrénées : JT 12/13 du 8/10/2015

### Journal présenté par Pierjean FRISON :

P. FRISON : place maintenant à l'invité du 12/13 aujourd'hui, il s'agit de Michel DAVILA, Directeur de la caisse primaire d'assurance maladie pour la Haute-Garonne et vous êtes avec nous pour fêter un anniversaire : les 70 ans de la Sécurité Sociale, une vieille dame qui se porte comment selon vous aujourd'hui ?

M. DAVILA : une vieille dame qui se porte bien, qui bien sûr a quelques rides mais qui véritablement si on regarde les 70 ans qui nous séparent de cette naissance, a progressé sur beaucoup de domaines et reste une valeur sûre du pacte républicain.

PF : vous organisez à l'occasion de cet anniversaire une journée portes ouvertes, expliquez-nous quels sont les bureaux qui sont ouverts et qu'est-ce que vous allez montrer au public ?

MD : aujourd'hui effectivement c'est une journée, en tous cas pour les organismes sociaux toulousains, un journée portes ouvertes, qu'on a souhaité en coordination avec l'URSSAF, la caisse régionale, la caisse d'allocations familiales, la caisse primaire que je représente à cette table, ouvrir à nos publics nos grandes maisons, pour leur permettre de voir les rouages de fonctionnement et avoir une autre idée, d'abord rencontrer des personnes de manière un peu incarné dans la relation et voir aussi qu'on y fait des métiers et donner à voir qu'on a des savoirs-faire et que derrière le caractère un peu bureaucratique qui est très coloré dans notre image, il y a une réalité et un savoir-faire qui sont indiscutables.

PF : bureaucratique mais pas fonctionnaire ?

MD : et pas fonctionnaire et je vous remercie de nous donner l'occasion de faire cette précision ; dans l'esprit de beaucoup nous sommes fonctionnaires alors que nous ne le sommes pas, nous avons un statut privé, nous avons en charge la gestion d'un service publique social auquel nous sommes très attachés.

PF : beaucoup de Français pensent que la sécurité sociale va mal et qu'elle aura de plus en plus de mal à l'avenir ; faites nous le portrait des organismes sociaux dans 10 ans, 15, 20 ans ?

MD : alors là vous me mettez dans une situation compliquée mais je ne vais pas refuser l'exercice bien sûr. Si je me projette 10 ans plus tôt, je pense qu'on aurait pu déjà poser des

questions de fonds, pourquoi de cette nature, pourquoi ? Parce qu'au fond le basculement s'est opéré et avec tous les problèmes de déficits sociaux depuis la crise dans années 1970.

Ce qu'il faut retenir, c'est que nous avons malgré tout, avec les efforts qu'ont fait tous les organismes que je représente à cette table, réussi à maintenir un système qui fait du lien social et permet que chacun dans une logique de solidarité de génération notamment mais aussi entre les bien-portants et les mal-portants, continue à fonctionner avec un niveau de prise en charge ou des niveaux de prestations qui sont toutefois convenables comparé aux autres pays de la planète.

PF : vous pensez donc que le modèle social français a encore de l'avenir ?

MD : Je le crois, je le crois mais à condition qu'on sache le réformer. Nous sommes nous tous en interne, acteurs de ces réformes et je puis vous dire qu'on a tous les jours le nez sur nos indicateurs.

PF : alors quelles sont les grandes réformes justement qui doivent être mises en place pour améliorer notre système ?

MD : alors écoutez, moi je ne suis pas un homme politique mais je crois qu'il faut poursuivre la démarche qui a pu être engagée, d'abord pour une meilleure transparence des coûts, pour le fait que sans doute l'Assemblée Nationale et c'est déjà le cas ait un regard à la collectivité sur ces évolutions mais encore une fois je crois aussi qu'il faut ne pas perdre de vue que nous devons à travers ce système être tournés vers les plus démunis, c'est ça la solidarité, c'est qu'à un moment de sa vie parce que des aléas surviennent, quelle qu'en soit la nature on est là pour aider les plus démunis.

PF : Je vous remercie Michel DAVILA, Directeur de la caisse primaire d'assurance maladie pour la Haute-Garonne, d'avoir été avec nous pour fêter les 70 ans de la sécurité sociale et on espère qu'elle va encore vivre quelques temps.

MD : bon anniversaire et merci.